

ESPÉRANCE



Bulletin d'information de l'association chrétienne de solidarité La Gerbe



Atelier
d'écriture



Habitat
solidaire
et social



Vers
l'autonomie



Collecte
de livres



La notion de « lieu à vivre » est au cœur de notre vocation : habiter, vivre ensemble, s'éveiller à l'expression de soi par la créativité et s'ouvrir à l'autre par l'entraide, les activités solidaires et citoyennes. Voilà les nouvelles de la Ferme Claris, de la Maison d'à Côté, des Étoiles, et en même temps, de l'Espace de Vie Sociale : (1) Habiter & Vivre ensemble et (2) Participer aux Ateliers : expression, solidarité et citoyenneté.

Habiter et Vivre ensemble

Les résidents, hébergés ou logés, sont des habitants des lieux, sans limite formalisée à la durée de leur accueil. Le séjour se veut un temps pour soi, pour se retrouver, avec ses diverses modalités : l'hébergement (Ferme Claris, Passerelle) reste un lieu de passage, la pension de famille (Maison d'à Côté) correspond au choix d'un logement accompagné, les Étoiles deviendront bientôt pour leurs locataires une façon d'habiter autrement. Ces accueils ont en commun le désir de solidarité et de vécu intergénérationnel. Ils ouvrent au compagnonnage, vécu comme une autre forme d'intervention sociale. Le partage de moments de vie (repas, activités, entretien des lieux, sorties) s'opère dans un équilibre qui respecte et encourage l'autonomie, et particulièrement celle des familles monoparentales.

NOUVELLES DE L'ÉQUIPE

Cette rentrée de septembre 2017 est marquée par des changements dans l'équipe. D'abord, Martine se met en retrait, en laissant la place à Sara (oui, elle est de retour courageusement, après le congé parental de son troisième enfant) pour l'accompagnement social et administratif des familles et la participation aux réunions avec les pouvoirs publics. Martine garde la gestion de l'équipe et sera présente au bureau les jours où Sara ne sera pas là. Elle supervise aussi le travail des deux maisons.

Christine reste ainsi la gestionnaire de la pension de famille, avec Janny à ses côtés.

Marie a quitté la Ferme pour s'orienter vers la formation de professeur des écoles (bon courage pour la préparation du concours !). De ses 8 ans dans l'équipe, nous gardons de nombreuses traces de sa présence à nos côtés : des dessins d'enfants créés à l'atelier « copains des arts »... aux protocoles d'hygiène affichés dans les studios et dans la cuisine, sans oublier son beau sourire. Merci Marie !

Véronique rejoint l'équipe pour poursuivre la coordination des ateliers constitutifs de l'EVS (espace de vie sociale). Elle se présentera dans un prochain Espérance.

Vous découvrirez dans l'année Mélissa qui sera en apprentissage dans le cadre de sa formation au BTS-ESF avec la Maison Familiale et Rurale de St Hippolyte du Fort. Zoé a réussi son BTS et nous a quittés pour une année de formation en CSEF. Et nous poursuivons la route, toujours avec plaisir, aux côtés de Priscille, Claire et Nathalie dans leurs postes respectifs. Caroline a fait un immense travail très apprécié pour donner du corps au projet des Étoiles (habitat solidaire) et elle diminue maintenant sa présence tout en suivant encore plusieurs

dossiers. Elle se dirige progressivement vers un autre employeur.

Les bénévoles sont toujours fidèles : Philippe qu'on interpelle tous azimuts, Catherine qui a pris un mi-temps dans son travail pour offrir à l'équipe sa présence une journée et demie par semaine, comme bénévole régulière. Une initiative solidaire qui nous a beaucoup encouragés.

Une nouvelle bénévole se propose pour les ateliers beauté/bien-être. Mathieu et Amandine viennent de s'inscrire pour des remplacements de week-end, renforçant ainsi l'équipe des fidèles.

Nouvelle étape dans la vie de ce lieu, continuité heureuse pour poursuivre l'accueil dans l'esprit de bienveillance qui caractérise l'équipe et dans la joie du compagnonnage avec les personnes qui vivent ici. Nous voulons encore nous laisser surprendre par ces rencontres improbables qui nous enrichissent et nous transforment à l'image des récits des évangiles. Qui nous rapproche de Jésus, l'accueillant ou l'accueilli ? Qui est le samaritain ? Nous aurons la joie de cheminer avec cette question sans nous lasser. ●

[Martine Fournier]





VIE DES HABITANTS

Les résidents de la Maison d'à Côté

ont fait plusieurs balades, y compris pour quelques jours de vacances en Cévennes à la rencontre des résidents d'autres pensions. Denise a apprécié : « Quel bonheur je ressens depuis que je suis parmi vous, et aujourd'hui encore avec ce voyage que j'ai voulu faire... J'en suis enchantée. J'envoie cette carte si simple pour illustrer combien on peut être heureux avec des choses simples. Recevez mes remerciements et ma reconnaissance ».

Départ de Seda. Après plus de 3 ans passés à la Ferme Claris puis à La Passerelle, Seda et ses deux garçons nous ont quittés pour Nîmes. De grandes étapes ont été franchies avec l'obtention du titre de séjour, la reconnaissance de ses problèmes de santé, et la location d'un appartement qui venait de se libérer et que des amis chrétiens lui ont proposé. Une petite fête a eu lieu dans le jardin. Après son déménagement, elle encourageait la personne qui la remplace à La Passerelle : « Aie patience à ton tour, Dieu habite cette maison ».

Lettre de Yannick

« Bonjour à toutes et à tous. Je me prénomme Yannick et j'ai 63 ans. Après deux mois d'hospitalisation et n'ayant plus de domicile, j'ai été accueilli dans la pension de famille de La Gerbe le 12 juin. Je découvre un monde nouveau, que je ne connaissais pas, le monde associatif. La 1ère semaine, je trouvais étrange que tant de personnes s'impliquent ainsi volontairement et généreusement. Je me posais mille questions. Mais maintenant je suis sûr d'avoir trouvé un début de réponse : respect, solidarité, partage, fraternité, écoute et amour de son prochain... Voilà tant de valeurs que j'avais oubliées et que je retrouve chaque jour dans ma nouvelle demeure. Quelle belle passerelle pour une vie nouvelle ! Par ce petit mot, l'occasion m'est offerte de remercier les responsables ainsi que Janny, Christine et tous les salariés et bénévoles qui font un travail remarquable. Je remercie également toutes les résidentes et les résidents qui m'ont accueilli et accepté parmi eux. Je souhaite à toutes les personnes en difficulté d'avoir la chance d'intégrer une telle aventure ».

Lettre de Sara R.

À son départ de la Ferme Claris. « Je veux vous exprimer ma gratitude au nom de toutes les femmes en difficulté... Vous reflétez le courage, la dignité, la justice, l'empathie. Je n'oublierai jamais la multitude de bons moments passés ensemble, et tout ce que vous avez fait pour mes enfants. On vous aime. Que Dieu vous garde et vous protège. »



UN PROJET QUI AVANCE !

Habiter autrement :
Projet « Les étoiles »

Et si vous apportiez votre pierre ?
[www.lagerbe-lezan.org/
projet-logement-solidaire](http://www.lagerbe-lezan.org/projet-logement-solidaire)

Projet Les Étoiles : **HABITAT SOLIDAIRE ET SOCIAL**



Lézan (30350)

Création d'un logement social de 35 m²
avec jardin potager.



Molières-Cavaillac (30120)

Création de 8 logements solidaires ;
terrain de 4 ha pour l'installation de
2 agriculteurs.



Lézan (30350)

Création de 6 logements pour séniors ;
d'un café associatif et solidaire ; d'un
dortoir pour randonneurs et petits
groupes.

Automne 2017

- Accueil des premiers locataires à La Passerelle
- Consultation des entreprises au Temps Partagé et au Mas Latour
- Installation progressive des paysans au Mas Latour

Année 2018

- Déroulement des travaux au Temps Partagé et au Mas Latour
- Équipement du Temps Partagé et du Mas Latour

Début 2019

- Installation des premiers locataires au Temps Partagé et au Mas Latour
- Ouverture du café associatif au Temps Partagé

2017 : La Gerbe a pu bénéficier des fonds pour acquérir l'ancien hôtel restaurant à Lézan.
La recherche des fonds nécessaires aux travaux nous dirige vers pouvoirs publics, fondations, organismes bancaires et donateurs. Actuellement un peu plus de 80% du budget est acquis.

Je participe au projet :





ENTRETIEN DES BÂTIMENTS

Les nettoyages d'été ont bénéficié des coups de main-surprise bien appréciés avec Françoise, Catherine, Jade et Stéphane. Puis les rénovations se

succèdent pendant la période estivale : peintures des deux studios avec Eva et Mauricia, réparations de meubles, remplacements de frigos. Nous avons dû faire face également à des dégâts

causés par des remontées capillaires au rez-de-chaussée de la pension, avec un effritement des enduits. L'expert est passé et une évaluation des dégâts sera faite courant septembre. ●



NOUVELLES DES LIEUX À VIVRE

Nous avons reçu à Lézan le 26 avril pour une journée d'échange, de convivialité et de travail, nos partenaires de l'Union Interrégionale des Lieux à Vivre : une quarantaine de participants provenant de 7 structures (sur 10). Après l'échange de nouvelles, nous avons précisé notre réponse commune aux services de l'Etat pour obtenir le statut « d'organismes d'accueil communautaires et d'activités solidaires ». Le dossier a été examiné par le Conseil National de Lutte contre l'Exclusion le 18 mai qui a octroyé ce statut à 3 des structures candidates. Cette réponse n'a pas satisfait le collectif qui s'est à nouveau réuni le 15 juin pour proposer une nouvelle démarche en vue d'une reconnaissance collective. Affaire à suivre. En ce qui nous concerne, le Ministère trouvait que La Gerbe à Lézan n'avait pas encore assez développé les activités solidaires productives. Mais c'est en train de changer ! ●

[Philippe Fournier]

ÉCHANGES AVEC LES POUVOIRS PUBLICS

En juin et juillet, nous avons organisé deux comités consultatifs avec les pouvoirs publics partenaires (Etat, Département, CAF). Ces comités sont pour nous l'occasion d'évoquer un rappel sur les modalités d'accueil et le fonctionnement global des parties Hébergement (Ferme Claris), Logement (Pension de Famille) et Espace de Vie Sociale. Les services de l'État ont accepté notre demande d'ouverture d'un 8^e logement pour la Pension de Famille. Nous avons également présenté les projets : le café solidaire, la maison en partage et la création de logements sociaux (Les Étoiles). Il en est ressorti de bons échanges mutuels avec partages d'informations et d'idées ainsi qu'un état d'esprit apprécié des deux côtés, et la reconnaissance de La Gerbe comme une forme alternative d'intervention sociale. ●

[Sara Pougoué]

ESPÉRANCE
Abonnement 2017



Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville : Email :

Je désire :

- Recevoir **Espérance** en version papier : ci-joint, **12€**
- Soutenir la publication **Espérance** et les abonnements gratuits : ci-joint **20€**
- Recevoir **Espérance** en version électronique (remplir la case email)
- Ne plus recevoir **Espérance**.

- Soutenir l'association** : ci-joint un chèque à l'ordre de la Gerbe de :€
 - pour les projets à Ecquevilly et International €
 - pour les projets à Lézan
 - pour l'activité de Lézan
 - pour les projets d'investissements actuels de Lézan
- Commander le livre « Les lettres vagabondes »** rédigé par l'atelier d'écriture de la Ferme Claris, **13€** (port compris)

Participer aux Ateliers : **expression, solidarité et citoyenneté**

Les ateliers ouvrent à l'expression et à la création (découverte de soi, de ses talents ; éveil des enfants à la dimension artistique, à la nature ; échanges sur la parentalité), à la vie solidaire et productive (jardinage, cueillettes, cuisine, confitures, banque alimentaire, brocante, table des voisins). L'éveil à la citoyenneté passe par un chemin de réintégration dans le droit commun (aspects sociaux, administratifs, juridiques, médicaux) ; par l'accès à la culture, à la formation, à l'écoute de l'autre ; par la démocratie populaire (respect de chacun et responsabilité personnelle dans la vie du groupe) ; par la prise en compte de l'environnement (apprentissage des écogestes, journées citoyennes du village) ; par l'ouverture au village (école, bibliothèque, centre de loisirs).



MAMANS KANGOUROUS

Pour la dernière rencontre, nous avons pris la collation en plein air, avec un temps superbe ! Différents espaces étaient aménagés dans la cour : un espace manipulation des jeux d'eau avec des bassines et différents ustensiles de la dinette, un espace cocooning pour les bébés, comprenant plusieurs tapis d'éveil et coussins cale-bébé, un espace instruments de musique à découvrir librement, seul ou en groupe, une petite piscine coque, la grande piscine et le chamboule-tout. Les enfants ont navigué d'un espace de jeu à un autre. Dans la matinée, nous avons pris un temps pour faire un bilan avec les mamans présentes et il ressort qu'elles ont apprécié :

- les sujets choisis au cours de l'année, qualifiés de pertinents !
- les explorations sensorielles avec leurs différents supports.
- les échanges personnels entre participants et les apports théoriques.
« On est toutes différentes, on peut s'apporter des idées. »
- le jeu de rôle pour apprendre à ne pas donner d'étiquettes à un enfant.

Une assistante maternelle aurait aimé participer aux échanges sur le thème de la parentalité bienveillante. Elle dit qu'elle se sent frustrée. Plusieurs disent qu'en famille, les punitions ont été transformées en un temps de réflexion : « Tu restes assis sur ta chaise pour réfléchir à ce que tu as fait... dit... » les punitions ne sont plus un rapport de force ! Enfin, une personne partage que depuis la naissance de son fils, elle dort avec lui mais, suite aux discussions, elle est arrivée à le laisser dormir tout seul dans son lit !

Les demandes pour l'année prochaine émergent : comment gérer la colère, comment faire quand mon enfant ne m'écoute pas ? Une

dame demande si elle peut venir sans son enfant scolarisé pour les échanges sur la parentalité bienveillante. Nous terminons gaiement avec notre chant final en nous souhaitant de bonnes vacances ! ●

[Nathalie Portalès]



FÊTES DE FIN D'ANNÉE

Le printemps a été égayé comme chaque année par la Kermesse, avec la cinquantaine d'enfants qui papillonnent, rient, s'activent devant les stands d'animations proposées, viennent déguster fruits et gâteaux, siroter abondamment en cette après-midi « encagnardée ». Il y a l'incontournable tir à la corde qui rassemble aussi les adultes dans un grand fou-rire final, avec en prime une pochette-surprise pour chacun.

La fête Claris a offert des retrouvailles avec les anciennes pensionnaires, la réalisation d'une fresque collective en mosaïque, les papotages et les mets délicieux, l'ambiance villageoise et la déco aux fleurs printanières cueillies la veille par Mauricia et Hernelle. ●



ATELIER D'ÉCRITURE DE LA FÊTE CLARIS : CES MOTS QUI PRENNENT LE DESSUS

Lors de la fête du premier juillet, nous avons invité les participants – hôtes accueillis et gens du village – à participer à un atelier d'écriture pour que chacun s'y exprime librement, dans une ambiance festive et ludique, tout en créant des liens avec les autres au moment de la lecture. Une des consignes du jour était de choisir un mot qui prenait

le dessus sur tous les autres à l'instant présent, et de laisser naître un petit texte jailli spontanément de ce choix. Fatima a choisi la liberté : « la liberté pour partir en vacances, voyager, être libre dans notre tête et libre d'espoirs dans notre vie, la liberté pour sortir de la souffrance. » Nathalie a évoqué le courage : « le courage d'une mère face à la maladie de son enfant, le courage pour affronter les épreuves. Je pense que ce courage d'avancer malgré

la douleur est à l'intérieur de nous, c'est une force que Dieu nous a donnée pour accepter, pour nous relever, prendre confiance en nous et en nos capacités à affronter la vie, à l'aimer et à rebondir ».

Mam écrit que pour elle « le plus important sur cette terre est de vivre dans la paix car on ne vit qu'une seule fois. La terre nous donne cette opportunité de bien vivre mais les hommes nous en empêchent à cause de la guerre, des attentats, de la violence. Or dans la paix, tous les hommes peuvent vivre ensemble sans limites, sans frontières car ils sont tous des créatures du tout puissant Dieu ».

Pour Daniel, « c'est la Nature qui me nourrit. Sans elle qui nous unit, tout serait fade à mon sens. Tu veux t'évader, oublie ton clavier ».

Être humain, pour Seda, est le plus important. « Plus important que la richesse, l'argent, la réputation. C'est la clé qui donne du sens à notre vie ».

Pour Aline, c'est l'imagination, « fenêtre sur l'impossible possible :

un avion en dentelle qui survole un océan de lave. Un gâteau de poils de chien flambé à l'essence servi dans l'espace... C'est l'antidote de l'ennui. C'est la clé des champs. Je travaille, j'ai l'air d'être là et pourtant je suis à 100 000 lieux d'ici ; ça, c'est la partie immergée de l'iceberg. C'est proposer des solutions ou des idées de solutions quand on bloque sur un passage compliqué. C'est trouver le moyen d'arriver où l'on souhaite arriver, n'importe lequel et surtout pas en suivant les règles ».

Quelle joie, en fin d'exercice au moment de la lecture, d'entendre Nathalie commenter : « J'écris une fois par an, ça me fait du bien pour toute une année ». Quant à Marc et Denis, assidus à l'atelier durant l'année, ils confient qu'ils n'y viendraient pas régulièrement s'ils ne s'y sentaient pas en confiance et s'il se déroulait autrement. Les séances reprendront en octobre et vous recevrez les dates par courriel et sur le blog. ●

[Colette Compan]



ACTIVITÉS SOLIDAIRES ET PRODUCTIVES

(ou comment le regard que nous portons sur les choses - et combien plus sur les êtres - nous transforme et façonne notre devenir).

La brocante solidaire. « Voici un an que je m'occupe de la brocante de façon bénévole. C'est un moyen de me relever socialement. La brocante est un espace de vie pour des personnes désirant acquérir ou vendre des biens. Même si demain je trouve un emploi, en aucun cas je ne laisserai la brocante. C'est pour moi une grande expérience et la brocante prendra toujours cette grande place dans ma vie. Je remercie l'association La Gerbe, et j'espère bientôt vous voir à la brocante solidaire. Cordialement ». *Khadi*.

Le temps des fruits. Avec un été aussi chaud, le mûrier blanc donne des fruits goûteux. Nous voilà lancés avec Sara, une résidente, dans la confiture, la pâte de fruits, et le sirop. Un délice subtil. Voici maintenant les figues sucrées et fondantes. La récolte mobilise les acrobates plus ou moins habiles, la fabrication des confitures réjouit ceux qui aiment voir couler cette belle pâte dorée dans des pots, et cette année un bel essai de conservation de figues sèches voit le jour. Merci à Mauricia, Thomas, Yannick, Denis, et rendez-vous à Noël !

Témoignage de Mauricia. Depuis quelques mois Mauricia accomplit une mission de service civique centrée sur le jardinage. Son dynamisme encourage Anouck quand l'été se fait brûlant et que les clients sont moins nombreux pour les légumes pourtant délicieux. La récolte des 34 kg de tomates a mobilisé pour la confection d'une série de pots de coulis, belles réserves pour l'hiver. Elle nous affirme : « mon travail me plaît ».

Témoignages

Témoignage de Yannick. Arrivé récemment, Yannick s'est lancé dans la remise en état de fauteuils, tables et armoires en bois. « J'ai deux centres d'intérêt, la cuisine et la restauration de meubles. Quand je trouve un vieux meuble abîmé, dont on ne veut plus, je vois déjà comment il sera après rénovation, et ainsi, je le vois déjà beau ». ●



ET POUR FINIR, LES BELLES NOUVELLES DE L'ÉTÉ

La visite aux marchés nocturnes d'Anduze et Saint Jean, une soirée à Aigues-Mortes avec quelques résidents pour écouter des jeunes chrétiens qui animaient un spectacle de rue basé sur l'évangile, un pic-nic au Mas Latour pour marquer notre confiance dans l'avenir de ce projet malgré ses lenteurs, la visite de jeunes campeurs sportifs qui ont passé deux nuits à la belle étoile dans le terrain prêté par M. Lauron à côté du maraîchage d'Anouck, et le séjour sympathique de plusieurs vacanciers à l'appartement de tourisme solidaire, dont Thomas, un ami de 30 ans qui nous a offert des retrouvailles inattendues... et de sérieux coups de main. ●

[Philippe Fournier]



Le lien avec chacun des partenaires de La Gerbe à l'étranger est un travail essentiel à maintenir sur le long terme. Les visites sur place en sont une partie indispensable, tout autant que le travail de fourmi au quotidien pour Michaël, Mélanie, Ivan et l'équipe en insertion : le suivi administratif, les dossiers à monter, la collecte et la préparation du matériel à envoyer...

Depuis début juin, 4 poids-lourds ont été envoyés :

2 en Roumanie et 2 en Ukraine.

Sans oublier les actions qui sortent de l'ordinaire, comme celles-ci :



Ils l'ont fait !

Ils ont chassé leurs baskets, porté un brancard, couru ou marché sur 10, 6 ou 2 km, récolté plus de 4500€ au total (soit plus de 90% de notre objectif de collecte). Bref, ils ont participé à La Course des Héros le 18 juin. Merci à nos 11 coureurs et à tous leurs donateurs !

ROUMANIE
BRASOV
ADDIP



ILS L'ONT FAIT... EN ROUMANIE AUSSI

Notre partenaire ADDIP a participé à un événement sportif local similaire à la Course des Héros : Brasov Heroes. Ils ont collecté 9463 lei pour le projet « un cadeau inoubliable » (un camp 5 jours à Noël pour 15 enfants des orphelinats). C'est une belle équipe qui s'est réunie le 11 juin pour soutenir la cause des enfants des orphelinats roumains.



LA COURSE DES HÉROS, QU'EST CE QUE C'EST ?

Pour y participer, il faut collecter pour une association (La Gerbe de préférence :-), et courir ou marcher le jour J.

En 2017, pour notre première participation à cette course, nous avons



collecté pour l'envoi d'un conteneur de matériel médical en République Démocratique du Congo, afin d'équiper l'hôpital Otema, un centre de santé maternelle en cours de construction. Et pour

faire parler du projet, les plus courageux ont couru en portant un brancard sur 6 km. Une façon d'être solidaire avec les bénéficiaires du Dr Elonge, qui portent ainsi leurs malades sur des distances pouvant aller jusqu'à 300 km.

ET LA SUITE ?

En 2018, on vous attend encore plus nombreux pour notre seconde participation à La Course des héros, avec un autre beau projet humanitaire à soutenir. ●

[Mélanie Huckel]

MicroDON

L'action MicroDON est une opération de générosité locale dans des supermarchés. Le temps d'un week-end, des associations sont présentes en magasin et distribuent aux clients des cartes de don avec un code-barres qui, si le client les passe en caisse, génèrent un don de deux euros. Au-delà du don, cette action permet que l'association se fasse connaître localement et parle de ses projets. Un grand merci au magasin Monoprix de Poissy et ses clients pour leur accueil en juin, qui ont permis de collecter 450€ pour le soutien au Docteur Tony Elonge en RDC.



Le désir de s'en sortir

ROUMANIE
PLOIESTI
Bethel

Vous souvenez-vous des Grigore ? Nous vous avons présenté, il y a quelques mois, cette famille du village de Moara Noua (ce qui signifie « Le Nouveau Moulin »). Nous sommes impressionnés par l'envie d'une vie meilleure que nous voyons chez les parents et leurs nombreux enfants, et par les changements qu'ils opèrent dans ce sens.

Ils ne ménagent pas leur efforts, en particulier le père et le fils aîné, qui travaille à Ploiesti. Tous deux ont réalisé de nombreux travaux dans leur maison pour que celle-ci réponde aux besoins de la famille qui s'agrandit. Aujourd'hui, la famille dispose d'une chambre supplémentaire, ainsi que d'une cuisine et d'une salle de bain. Bethel les accompagne dans l'amélioration de



leur foyer et de leur vie par des dons divers (dons financiers, nourriture, électroménager, meubles et matériel de puériculture). Le don d'un congélateur, en particulier, nous permet de les encourager dans leur projet d'agrandissement de leur jardin potager : ils pourront ainsi conserver leurs légumes et la viande du cochon et du veau qu'ils élèvent. Concernant l'atelier de

restauration des meubles vendus dans nos magasins solidaires, nous avons investi dans du matériel afin de protéger les lieux et l'ébéniste qui y travaille. Nous continuons à avancer pour toujours contribuer à améliorer les vies de nos bénéficiaires et salariés, en partie grâce à l'aide de La Gerbe. C'est pourquoi nous vous disons un grand merci. ● [Maria et Cristian Mateescu]



La persévérance au quotidien

ROUMANIE
ARAD
ADMR

L'ADMR-Arad continue d'améliorer l'accessibilité de la ville pour les personnes à mobilité réduite.

Des progrès sont faits petit à petit avec ma participation à la « commission pour l'accessibilité » de la ville d'Arad. Nous distribuons toujours gratuitement les dispositifs médicaux donnés par La Gerbe aux personnes qui en ont besoin. Il y a quelques semaines, j'ai pris part à l'enterrement d'une de nos membres qui a quitté ce monde, mais notre foi nous donne de l'espérance face à cette situation tragique. Malgré tout la vie doit continuer et d'autres projets s'ajoutent à ces actions pour mieux aider nos bénéficiaires. Nous espérons ouvrir un atelier de réparation pour les fauteuils roulants mécaniques et électriques à Arad même. Actuellement, ces réparations sont chères et demandent de faire le voyage jusqu'en Hongrie. Bien que nous soyons proches de la frontière, ce voyage demande une certaine organisation pour des personnes à mobilité réduite. L'ouverture d'un tel atelier nécessite des compétences et du matériel adapté, que nous recherchons toujours. En juin, dans le cadre d'une compétition de tennis de table, les membres de l'ADMR ont rencontré une équipe de volontaires internationaux. Les moments partagés à cette occasion nous ont

offert l'occasion de les sensibiliser aux difficultés auxquelles font face les personnes à mobilité réduite en Roumanie. Sur le plan personnel, comme chaque année, Rodica et moi attendons avec impatience notre cure médicale pour soulager notre handicap. Nous espérons que ce temps renouvellera nos forces pour continuer ce travail commencé il y a 25 ans. ● [Mihai Fighir]



En juin, dans le cadre d'une compétition de tennis de table, les membres de l'ADMR ont rencontré une équipe de volontaires.



Un soutien concret auprès des plus vulnérables

Ahmed, notre partenaire de l'association Aroudane à Agadir, nous a rendu visite en juillet. C'est l'occasion de faire un point d'étape, et pour Ahmed, de sélectionner du matériel pour soutenir son action au Maroc.

MAROC
AGADIR
Aroudane

L'association Aroudane possède aussi un terrain avec des cultures et de l'élevage, ce qui permet d'employer des saisonniers sélectionnés sur la base de leurs besoins. Ahmed nous explique qu'au travers de notre collaboration, il a aussi

appris à ne pas simplement donner mais à demander aux personnes de se mettre en marche grâce à l'aide qu'il leur apporte. Cela n'empêche pas d'être dans la gratuité avec les plus fragiles, telles ces dames veuves et âgées qui ne peuvent subvenir à

leurs propres besoins. Actuellement l'association se développe notamment avec la construction de 2 bâtiments qui pourront à la fois accueillir des activités pédagogiques (accompagnement des lycéens vers le baccalauréat),

mais aussi stocker des équipements ou des produits issus des activités d'élevage et de culture. Rendez-vous en 2018 pour une visite de terrain qui nous en dira beaucoup plus encore. ● [Michaël Païta]

CAMEROUN
N'TOLO
Fareso

Des étudiants, des plantes et des travaux

Jean-Marc Fages était sur place du 24 juin au 11 juillet pour le suivi du projet Fareso

ACCUEIL DU GROUPE D'ÉTUDIANTS

Début juillet, 4 jeunes étudiants ingénieurs de l'Ecole des Mines d'Alès arrivaient pour leur stage ouvrier. Pour Fareso, c'était une première ! Le stage a été organisé autour de la construction du bâtiment MAP, la mise en place du jardin et les activités courantes. Jocanto, le responsable Fareso, a proposé aussi aux jeunes du foyer de participer aux travaux avec les étudiants. Au niveau technique, il a fallu trouver des techniciens d'expérience pour être formateurs (technicien pour les armatures métalliques, maçon pour fondations et piliers ou confection des parpaings) et mettre en place des consignes de sécurité. Et Jocanto veille sur les Européens : les jus de fruit du matin à base d'orange et de mangue sont additionnés de gingembre et d'ail pour leur fonction antiseptique.

INSTALLATION DU JARDIN DE PLANTES AROMATIQUES ET MÉDICINALES

Camille s'est chargée de l'organisation et de l'implantation. L'association Kokopelli a soutenu le projet en donnant des graines. Nous avons monté la serre et les étudiants et certains jeunes de Fareso continueront à planter. Alphonse Azebaze, l'ingénieur agronome qui soutient Fareso, nous a beaucoup

encouragés à développer le jardin et à intégrer dans chacun de nos projets la notion d'environnement. On se sent en phase.

DÉBUT DES TRAVAUX DU BÂTIMENT MAP

À mon arrivée, les puits sont creusés ainsi que la majorité des fondations. Au fil des jours, je me rends compte que les pratiques locales ne correspondent pas à nos prévisions techniques. Il a fallu donc adapter, le tout étant discuté avec Jocanto, les techniciens locaux, les livreurs de matériaux... A mon départ : 50% des bases de poteaux étaient coulés ainsi que 2 longrines principales.

EN CONCLUSION

Un voyage très positif au vu de l'engagement des jeunes sur place, des échanges avec les partenaires, du démarrage de l'action jardin et du chantier du MAP. ●

[Jean-Marc Fages]



À noter : journée de sensibilisation à la solidarité internationale à Saint-Christol-les-Alès le 18 novembre !

En 2015 l'association a inauguré sa ressourcerie : un centre de récupération, de valorisation, d'éducation à l'environnement et de revente de matériel d'occasion dans son magasin.

La ressourcerie s'exporte à la fête de la récup'



Pour la 3^e année, la ressourcerie de l'association La Gerbe a participé à la « fête de la récup' » organisée par le Refer, le collectif des ressourceries d'Ile de France.



Une nouvelle occasion de sensibiliser le grand public à l'importance du réemploi et de la réparation. A l'accueil, les passants étaient invités à choisir un objet abîmé et passer à des stands de réparation, où ils mettaient eux-mêmes la main à la pâte pour la remise en état. Et autour de cet espace central dédié aux ateliers, bienvenue aux stands de vente de chaque ressourcerie ! Par couleur, encore une fois. Allez les rouges !? Et merci à tous ceux qui nous ont aidés, que ce soit à la préparation, à l'installation, à la tenue du stand ou au démontage ! Évidemment, il manque le son, les concerts de la « ressourcerie du spectacle », les odeurs de métal et la

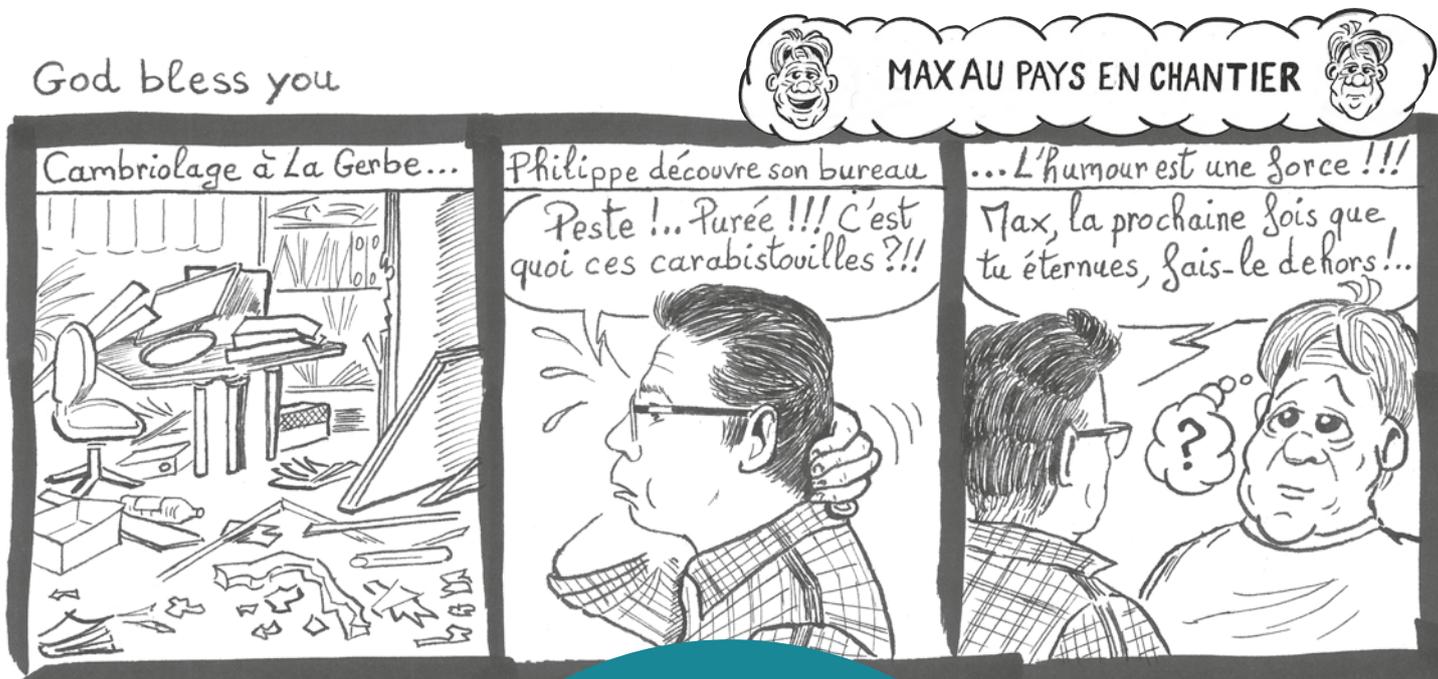
fumée de la forge, le goût de la cuisine des disco-soup... ●

Une ambiance inimitable, à retrouver sur notre blog ou sur www.lafetedelarecup.org



Et dans nos locaux fin juillet : + d'info sur : lagerbe.org/single-post/2017/07/27/Comme-un-brin-de-désorganisation

God bless you



Depuis 2006 l'association La Gerbe porte un chantier d'insertion permanent. Le travail réalisé par celui-ci vient soutenir les projets de solidarité à l'international, cœur historique de l'association. Le dispositif chantier d'insertion vise à permettre à une personne sans emploi de renouer avec le monde du travail. Un accompagnement individualisé social et professionnel est associé à la reprise d'activité.

BONNES
NOUVELLES



Les bonnes nouvelles sur le chantier se multiplient !

Au mois de juin, un de nos salariés tibétains a emménagé dans son nouvel appartement situé dans une petite ville de l'autre côté de la Seine.

Jusque-là il vivait dans un foyer insalubre, aux sanitaires et cuisines communes sales et dévastés, rats et cafards en quantité. Le voilà maintenant dans un appartement fraîchement repeint, donnant sur un petit jardin où chantent les oiseaux. Il a tout aménagé avec soin. Une place de garage lui permet de mettre son vélo en sécurité. Depuis, on le voit reprendre le sourire et le moral, retrouver un visage reposé. Il peut dormir paisible sans le chahut nocturne habituel dans les couloirs du foyer. Il a pu s'autoriser à prendre quelques vacances. Lui qui



était guide de haute montagne au Tibet souhaitait découvrir nos sentiers. Il est parti sans craindre de voir sa porte fracturée et ses affaires volées comme au foyer.

Dans le même foyer habite encore un autre Tibétain miné par ces conditions de vie. On le voyait souvent l'air absorbé, se tracassant pour trouver une issue viable dans sa vie. Il vient d'avoir lui aussi une proposition de logement. Il s'agit d'un petit appartement dans une résidence au bord de la Seine, dans une ville calme. Là encore tout est refait, propre et clair. Pendant toute la visite, il me disait qu'il croyait faire un rêve. Je suis moi aussi émerveillée de voir tout le soin apporté par certains offices de HLM et certains propriétaires pour offrir un habitat plus respectueux et plus humain.

Perine, maman d'un petit garçon, vient, elle aussi, d'obtenir un logement. Cela engendre pour elle beaucoup de soucis d'organisation pour la garde de son fils. Jusque-là elle était hébergée chez ses sœurs et partageait avec elles la garde des enfants. Tout devient différent : il faut gérer un budget, jongler avec les transports, reprendre de nouvelles habitudes, prendre contact avec une nouvelle école... L'enjeu est de taille et source d'angoisse. L'idée de risquer de perdre ce logement, attendu pendant si longtemps, l'empêche de dormir. Progressivement, on trouve des solutions, on tisse de nouvelles relations avec les différents acteurs sur le territoire pour rassurer et accompagner ce grand changement.

C'est le cas aussi de Milana, et de Keya qui ont aménagé, l'une avec ses quatre enfants, l'autre avec son mari et ses deux enfants dans des appartements. Elles vivaient jusque-là dans des chambres d'hôtel social ou des sous-locations miteuses. Takara attendait depuis 5 ans l'arrivée de ses enfants et de son mari. Réfugiée tibétaine, elle avait fui son pays et était venue en éclaireur pour trouver un asile. Personnellement en danger, sa

vie était mise à prix. Il lui a fallu tout ce temps, toutes ces larmes pour finalement arriver au but. Fin septembre, cette famille sera réunie ! On se retrouve les manches. Il faut travailler maintenant sur l'accueil, l'école, la maison...

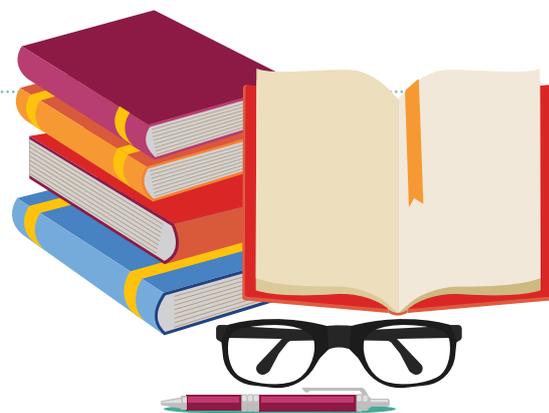
Et puis deux de nos salariés sont devenus papas. Plusieurs ont trouvé du travail, certains avant même la fin de leur contrat !

Les sujets de joie sont nombreux et cela nous aide à encourager

et garder espoir. La joie des uns ne permet-elle pas de penser que le meilleur est possible ? À portée de main pour chacun ? Le chemin tracé par les uns permet aux autres de passer plus facilement et aussi de prévenir les moments de doutes et de découragement. ●

[Sylvie Cuendet]

Chantier insertion



Qui sont les personnes embauchées dans le cadre du chantier insertion ?
Écoutons Catherine nous parler de son parcours.

Bonjour, je suis Catherine, Française née à Meulan - pas bien loin d'Ecquevilly ! Après plusieurs années difficiles, je suis arrivée à La Gerbe en septembre 2016 en tant que salariée. Dire que les débuts furent faciles serait mentir. Je me posais beaucoup de questions sur mes compétences à travailler après toutes ces années et sur mes capacités d'adaptation à un environnement qui m'était totalement étranger.

C'était sans compter sur l'équipe qui m'a accueillie avec bienveillance et patience, sans oublier les bénévoles qui viennent travailler avec nous avec leur bonne humeur.

Je suis à l'atelier livres. Mon travail consiste à les trier par taille, à évaluer leur état puis à les vendre sur un site appelé « Recyclivres ». Ensuite, les livres vendus sont conditionnés dans des cartons afin de constituer des palettes (5 de 32 cartons chacune). Puis ces palettes sont expédiées à Recyclivres. Quand tout ceci est terminé, je commence une nouvelle série de 5 palettes et ainsi de suite.

Parmi les livres qui n'ont pas été vendus, je sélectionne ceux qui seront mis en vente au magasin. Et ceux qui ne seront pas choisis : direction le recyclage. C'est cela mon travail. Moi qui aime les livres, je suis servie ! Je ne pouvais

pas mieux tomber. Un grand merci à La Gerbe pour la confiance que vous m'avez accordée.

Mon avenir, c'est comme une page blanche qui s'étale devant moi sur laquelle je dois écrire la suite de mon histoire, car nul ne peut et ne doit le faire à ma place .

Des possibilités sont inscrites, à moi de les saisir.

Quoi qu'il en soit, l'option « retour en arrière » n'est pas envisageable pour moi. Plus rien ne sera comme avant mon passage à La Gerbe. Il y a définitivement un avant et un après. ●



« Les Mureaux, notre ville a du talent » : retrouvez le contexte de ce projet initié par La Gerbe sur www.lagerbe.org/tourisme-ecquevilly-les-mureaux



Un projet Tourisme aux Mureaux ?!!

Alors là !? Franche rigolade !

« Impossible ! A quoi bon ?! »

Moi aussi, j'en ai ri comme les autres... mais en fait, c'est plus triste qu'autre chose. On n'y croit pas, même pas du tout. Et les habitants eux-mêmes, c'est ça le pire !

Alors quand on m'a dit que pendant mon stage pour mon école d'ingénieur, j'allais travailler sur ce projet... :

« Sans blague, vous êtes sûrs que ça va servir à quelque chose ? Et pire, vous pensez vraiment que c'est faisable aux Mureaux ?!! Un projet fou... »

Bah oui, comme les autres, j'avais mes préjugés sur la ville : ça craint dans les cités, ça fait peur, ça repousse plus qu'autre chose. Et vous, vous voudriez y attirer des touristes ?!

J'habite juste à côté mais je n'ai jamais vu des Mureaux que la grande avenue qui la traverse et qu'on parcourt à la hâte.

En fait, en plongeant dans le projet, on est soi-même interpellé. Si ça se réalise, c'est juste énorme. Au fur et à mesure des journées, on rencontre les acteurs, on se rend compte du nombre incroyable de personnes, de personnalités, de structures, d'associations, d'entreprises et même de grandes écoles qui y croient et s'y impliquent depuis quelques mois, de l'engouement surprenant que suscite ce projet. Tiens, alors... et pourquoi pas ?

C'est souvent comme ça partout. On a des projets, c'est déjà super. En parler, c'est le premier pas. Ensuite pour les réaliser, ça demande des efforts. Le challenge, c'est de convaincre peu à peu que c'est possible et sérieux.

A noter : lancement officiel le 30 septembre, plus d'infos sur sur : LesMureaux.top

Ensuite, c'est montrer comment chaque personne avec qui on en parle peut s'y impliquer elle-même à son niveau. Moi, je suis là, qu'est-ce que j'en fais ? qu'est ce que j'ai en main qui va pouvoir servir à la ville, et à moi-même par la même occasion ?

Pour cela, on va à la rencontre des commerçants, après que les responsables du projet aient déjà rencontré la mairie, diverses associations, des entreprises et x autres acteurs. Toujours la même réaction : explosion d'incrédulité, qui se manifeste plus ou moins fort selon les caractères. Et les gens blasés, désabusés. Par exemple un des commerçants nous dit que sa boutique n'est plus rentable, qu'il va fermer à la fin de l'année. Face à ça, soit on s'en va... soit on essaie d'expliquer un peu le projet. Le commerçant finit par suggérer quelques idées en fin de conversation : « si ça se faisait, je pourrais proposer ça ou ça... » Partie gagnée ? Pas si simple, il faut du temps. Mais... maintenant j'y crois ?

Plus concrètement, vous trouverez sous ce lien un résumé de mon stage : balades.lesmureaux.top grâce à un partenariat avec Baludik, l'appli qui te fait sortir de chez toi et découvrir tous les trucs intéressants qui se cachent à deux pas de ton appart'.



Oui, la plupart du temps, on habite un lieu depuis des années mais on ne s'est jamais demandé ce qui se passait deux rues plus loin !

Vous trouverez sur cette appli une balade sur les bords de Seine qui présente le projet, en premier lieu pour les habitants eux-mêmes. N'hésitez pas, vous serez étonnés des richesses historiques, culturelles et économiques méconnues de la ville. Ce stage m'a donné l'occasion d'arpenter les rues des Mureaux pour créer et tester ces balades, je me suis senti vraiment utile pour cette super expérience. D'autres balades sont en préparation, notamment « balad'au Mureaux », pour vous dévoiler toutes les belles idées déjà réalisées pour une meilleure préservation du cycle de l'eau et des écosystèmes, le rû, les nombreux espaces verts, les toitures végétalisées... Alors à bientôt pour me donner des nouvelles de ces balades et votre avis après les avoir testées ? ●

[Théo, stagiaire ESILV (école d'ingénieur en technologie numérique)]

